

Le Courrier
17.09.2024

Colson Whitehead à la Société de lecture

Une espionne, un dictionnaire amoureux ou la forêt composent le menu automnal de la Société de lecture, avec cinq grands auteurs anglophones en ouverture.

Marc-Olivier Parlatano



L'écrivain étasunien Colson Whitehead sera à Genève le 25 septembre

La Société de lecture entame sa saison d'automne, la dernière pour sa directrice Delphine de Candolle, avec un riche programme tant intra-muros (au 11, Grand-Rue) qu'au Théâtre de Carouge. En ouverture, l'institution de la Vieille-Ville invite un panel d'écrivain·es anglophones en collaboration avec le festival America de Vincennes. Du 24 au 30 septembre viendront ainsi cinq plumes passionnantes. Rachel Cusk présentera son nouveau roman, *Parade*, qui explore les liens entre la création artistique et le fait d'être une femme. Sont attendus également Colson Whitehead – le deuxième volume de sa Trilogie de Harlem, *La Règle du crime*, paraît ce mois en français –, Anthony Sattin, Stephen Markley et Terry Hayes.

La suite du programme est variée, marquée entre autres par des figures féminines. Parmi elles, l'espionne et aventurière britannique Gertrude Bell, qui revit grâce à Mesopotamia: le journaliste, scénariste et écrivain Olivier Guez lui donne ici une stature romanesque, au cœur d'un Proche-Orient remodelé par les accords Sykes-Picot après 1918. Brigitte Exchaquet-Monnier et Eric Monnier, respectivement infirmière-anesthésiste et historien, évoqueront la résistante Noëlla Rouget. Laquelle, en 1965, a obtenu la grâce de son bourreau lors d'un procès où il risquait la peine capitale.

Jeudi 31 octobre, le dessinateur de presse Patrick Chappatte commentera l'actualité étasunienne, à quelques jours de l'élection présidentielle. Ses dessins seront exposés jusqu'au 13 décembre. «Ecrire dans l'intimité du pouvoir»? C'est le thème de la rencontre au Théâtre de Carouge entre l'ancien premier ministre français Edouard Philippe et l'essayiste et romancier Giuliano da Empoli (Le Mage du Kremlin s'inspire de Vladislav Sourkov, idéologue de Vladimir Poutine).

L'Algérien Mohammed Aïssaoui parlera, lui, de son Dictionnaire amoureux d'Albert Camus, écrit avec la complicité de Catherine Camus, fille du Prix Nobel. La nature aura sa place lors de la venue de Francis Hallé, expert en botanique tropicale, qui publie cet automne La Beauté du vivant (Actes Sud). Il est à l'origine d'un manifeste en faveur d'un espace forestier protégé en Europe, où la forêt vivrait de façon autonome durant les prochains siècles.